

PRIX D'ABONNEMENT :

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Un An, \$2.—6 Mois, \$1. AUX ETATS-UNIS. Edition Semi-quotidienne. Un An, \$5.—4 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Dix Mois, \$2.—5 Mois, \$1. PAYABLES D'AVANCE. Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'un ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

HECTOR FABRE—Rédacteur-en-Chef.

Editeurs-Propriétaires—PLINGUET & CIE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'EDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Six lignes, première insertion.....50 Cents Chaque insertion subséquente.....13 " Dix lignes, première insertion.....67 " Chaque insertion subséquente.....17 " Au-dessus de dix lignes, par ligne.....7 " Chaque insertion subséquente, par ligne.....2 " Un quart, à l'année.....\$30.00 Un demi-quart, do.....16.00 Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 23 Octobre 1861.

La souscription ouverte à Québec pour venir en aide aux émigrants Acadiens s'est élevée en quelques jours à la somme de \$225,00. La liste porte en tête le nom et la souscription généreuse de Mgr. de Tloa, Administrateur du diocèse de Québec, et un grand nombre de citoyens de la ville se sont empressés de concourir à cette bonne œuvre.

Le montant des souscriptions doit être expédié aux missionnaires qui veillent à l'installation de la colonie acadienne à Matapédia, pour être par eux distribué aux colons nécessiteux. Le montant des souscriptions doit être expédié aux missionnaires qui veillent à l'installation de la colonie acadienne à Matapédia, pour être par eux distribué aux colons nécessiteux.

Encore une fois, nous faisons appel aux citoyens de Montréal, et nous les conjurons d'imiter le bel exemple de ceux de Québec, afin de doubler les secours, et d'attirer par ce moyen au printemps prochain dans la Gaspésie tout l'essaim d'émigration acadienne qui se forme dans les provinces et les îles du Golfe. Le courant d'immigration ayant une fois pris son cours vers le Canada, continuera de lui-même à s'y porter, et, après avoir formé ces quelques secours à des amis si dignes d'intérêt, nous aurons la satisfaction de voir revivre la vieille Acadie dans ce coin ignoré mais plein d'avenir du Bas-Canada.

Montréal doit avoir sa part dans cette œuvre généreuse et nationale. En conséquence nous ouvrons une liste de souscription dans les bureaux de l'Ordre en faveur des émigrants Acadiens.

Lectures de M. Masseras.

La seconde lecture de M. Masseras s'est divisée en deux parties bien distinctes, et qu'il nous faut, à cause de cela, apprécier séparément. Dans la première partie, M. Masseras a été comme à sa première lecture, plein d'entrain et de verve dans le courant du discours, de finesse et de profondeur dans l'observation, d'éloquence et de vive originalité dans la pensée. Nous ne savons même si l'effet de sa parole n'a pas été par moments plus puissant, et si, sans s'élever plus haut, elle n'a pas pénétré plus profondément dans les âmes des auditeurs pour y soulever, sinon des sentiments d'enthousiasme plus vifs, du moins des émotions plus profondes et plus prolongées.

Dans la seconde partie de sa lecture, M. Masseras a fait l'histoire de la crise elle-même. Il y a apporté une très grande clarté d'exposition, une profonde connaissance des faits. En faisant ainsi le récit des faits, M. Masseras s'éloignait du plan qu'il s'était d'abord tracé. Il ne voulait les aborder qu'incidemment, et qu'en tant qu'ils servaient à l'intelligence des observations générales. Cette méthode supposait l'auditoire parfaitement renseigné sur tous les faits. Mais sur l'observation qui lui fut faite que le souvenir de ces faits était très confus et obscur dans la mémoire des auditeurs, il a bien voulu les rappeler, en leur assignant l'ordre et l'importance que leur donnera l'histoire. Grâce à ce résumé si clair et si précis, l'auditoire a maintenant le sens juste et sait la portée réelle des événements militaires des quatre derniers mois; et nous pourrions suivre à l'avenir les mouvements des deux armées de nos voisins, avec une entente aussi parfaite que possible de leurs ressources respectives et de leurs positions.

M. Masseras reprendra demain soir son plan primitif, et laissant de côté les faits maintenant très bien connus, il continuera la série de ces observations générales obligamment interrompue. Il jugera l'avenir des E.-U. avec la sûreté de coup-d'œil, la justesse de prévision d'un esprit supérieur doublement éclairé par une connaissance approfondie de l'histoire américaine et par une intelligence habituée à voir de haut, loin et juste.

Après avoir indiqué toutes les issues possibles de la crise américaine, il discutera le résultat et les conséquences de ces différentes hypothèses. Puis il tirera de la situation où se trouvent les E.-U. les enseignements qu'elle contient pour toutes les so-

ciétés modernes, et surtout pour les sociétés placées dans des conditions à peu près analogues. Il reviendra aussi sur quelques points particuliers de sa première lecture, pour les mettre plus en relief, et les faire servir à ses conclusions générales.

Voici la fin du compte-rendu de la première lecture et l'analyse de la première partie de la seconde :

La sécession, avant d'éclater violemment dans les événements, était partout, dans l'éducation, dans la famille, dans la religion, dans les assemblées politiques, etc... L'individualisme dominait partout, et les idées comme les intérêts s'isolaient de la veille comme du lendemain. Rien n'était attaché à une tradition, à un passé quelconque, à une famille d'idées.

L'Américain apprend à lire, écrire et compter. Il lit la bible, l'histoire des E.-U. et les journaux; il ne reçoit aucun autre enseignement religieux, philosophique, historique que ceux-là. On ne lui donne aucune habitude d'analyse et de comparaison. Il lit tout comme une affiche que le vent déchirera demain, et dont on ne conserve aucun souvenir. Il lit les journaux au jour le jour sans s'arrêter de leurs contradictions, ou plutôt sans s'en apercevoir, car il a oublié aujourd'hui ce qu'il a lu hier. La question du jour est toujours la plus importante, et l'on parle presque en mêmes termes de la chute d'un clocher que de la chute d'un état.

La sécession était dans les conventions politiques qui se divisaient à l'infini. Les minorités ne se soumettaient plus aux majorités. À côté de la convention, exprimant l'opinion de la majorité du parti, se formait presque invariablement une seconde convention, composée de la minorité, et posant des candidatures indépendantes.

La sécession était dans l'église, se divisant en près de quatre cents sectes. La chaire était devenue une tribune politique, et avait perdu son influence en la mettant au service des partis et des passions. Les esprits-fondateurs d'église étaient presque aussi nombreux que les fidèles.

La sécession était dans la famille, dans l'indépendance des enfants vis-à-vis du père de famille. Une jeune fille de 16 ans désiret-elle se marier contre le gré de ses parents, elle quitte tout simplement le domicile paternel, et revient le lendemain avec le mari de son choix. Le fils part à 20 ans en oubliant de faire ses adieux, il revient à trente ans comme s'il rentrait d'une simple promenade. Un jour, M. M. était à dîner dans une maison de pension; entre un jeune homme, et le salut, il distribue quelques poignées de main, s'informe négligemment de la santé des personnes de la maison et se met tranquillement à table. C'était la retour du fils de la maison absent depuis 14 ans.

Tout ce qui n'était pas corruption en matière d'affaires publiques, était indifférence, ignorance ou scepticisme. Dans un tel état social la première grande crise devait faire écrouler l'échafaud.

Lors de la candidature de M. Buchanan à la présidence, M. M. eut avec lui une entrevue dans laquelle le futur président lui dit deux choses qui le frappèrent. M. M. demandait à M. Buchanan, s'il n'y avait pas pour l'avenir, et même dans le présent, des dangers de dissolution. M. Buchanan dit qu'il ne pouvait répondre avec certitude de ne pas se tromper. On a si souvent crié au loup à propos de tout, dit-il, que lorsqu'il viendra, personne ne l'attendra plus. M. M. lui ayant dit qu'en France la république était impossible, parce que tant que l'éducation politique du peuple ne serait pas faite, la minorité ne se soumettrait pas à la majorité, et qu'elle irait même jusqu'à la révolte. M. Buchanan répondit: "Eh! bien, nous en sommes là nous aussi."

C'est au milieu de cet état social que se produisit véritablement la question de l'esclavage. Elle fut soulevée par la demande de la Californie d'être admise dans l'Union. Le Sud ne voulait pas de la constitution votée à San-Francisco. La lutte fut longue et présente un caractère très caractéristique et curieux. Le général (alors colonel) Fremont, délégué de la Californie, avait reçu instruction, dans le cas où l'état ne serait pas de suite admis, de le déclarer indépendant, et de se présenter comme ambassadeur de la république Californienne auprès de la république des E.-U. C'était encore de la sécession.

Le dernier grand honnête homme de l'Union, Henry Clay, sauva tout. Il consacra à cette tâche les dernières forces de son âme et les derniers jours de sa vie. Le compromis de 1850 fut passé. La Californie fut admise telle qu'elle se présentait. Le Nouveau-Mexique fut organisé en territoire l'esclavage y étant facultatif. La loi pour l'extradition des esclaves fugitifs fut adoptée.

Le compromis du Missouri était écarté; c'était un mal; mais il n'eut pas été grand si, en 1854, M. Douglas, en

quête d'un cheval de bataille politique, n'eût présenté le projet de loi de Kansas-Nebraska. La loi, en elle-même, était bonne, mais tombant dans l'arène décriée plus haut, elle devint simplement le champ de bataille des politiciens.

Ce fut si bien un expédient politique, qu'il était notoire pour tout le monde que jamais le Kansas ne pourrait être un état à esclaves. Mais le parti whig aux abois, après avoir essayé en vain du Know-Nothingisme, se jeta sur cette question. La Nouvelle-Angleterre cria à la liberté humaine menacée, et se mit à coloniser le Kansas. Le Sud vit là un défi, et s'arma de son côté. À l'ombre de cette lutte, le parti républicain grandit et s'organisa. Par suite de ce besoin d'exagération dont il a déjà été parlé, ses organes grossirent la question au-delà de ses proportions réelles. Le Sud fut menacé, attaqué chaque jour. On parla non pas de s'opposer à l'extension de l'esclavage, mais de l'abolir. Les politiciens du Sud, de leur côté, exagérèrent le danger aux yeux de leurs constituants, et leur firent croire qu'à la candidature de l'extrême Nord, il fallait opposer une candidature de l'extrême Sud. Les intrigants politiques aidant, le candidat républicain, M. Lincoln, fut élu par une minorité.

Récapitulations. Faute de circonstance: antipathie originelle. Fautes communes au Nord et au Sud: Décadence morale et politique. Faute du Nord: Avoir menacé le Sud dans sa sécurité sociale plus encore que dans ses droits. Faute du Sud: N'avoir pas profité des moyens qu'il avait en main pour triompher dans la campagne présidentielle, et reculer au moins le péril. Lincoln est élu par une minorité, grâce aux divisions du Sud.

La tentative de John Brown en Virginie, saluée par les imprudents applaudissements du Nord, avait été le fatal précurseur de la crise, le signal lointain de la guerre civile. Ce jour-là, le Nord applaudit le commencement de la fin. Brown a entraîné les cinq cents mille soldats du Sud. Les coups de canon qui se font entendre sur les bords du Potomac ne sont que l'écho de coups de fusils de l'échauffourée de Harper's Ferry et des applaudissements du Nord.

Mais tant de causes de sécession existant entre le Nord et le Sud, comment se fait-il qu'elle ait éclaté si tard? La raison en est évidente. L'histoire politique des E.-U. peut se diviser en trois périodes. La première période comprend le temps des grands Présidents, imbus de l'esprit des premiers temps de la république. Cette époque finit avec le général Jackson. La seconde période va jusqu'à 1850. La cupidité et la corruption devinrent la société américaine; mais leurs désastreux effets sont en partie neutralisés par l'immense influence des illustres disciples des fondateurs de la république. Ces grands hommes, Henry Clay, Calhoun, Benton, etc., qui n'avaient plus assez de puissance pour arriver au pouvoir, en avaient encore assez pour préserver de la ruine un dernier foyer de principes, et pour arrêter le gouvernement sur la pente de sa chute. Ces grands hommes morts, la troisième période commença et en même temps le règne sans contrôle des politiciens. Sous leur direction, l'union va se perdre dans la guerre civile. L'œuvre créée par Washington, sauvée par Henry Clay s'écroule, en même temps que le souvenir de leurs conseils et l'enseignement de leurs exemples s'effacent complètement des âmes, et disparaissent des mœurs politiques en pleine décadence.

Je ne sais si vous partageriez mes conclusions, dit l'orateur; mais pour moi, le résultat de cette longue étude rétrospective a été de me faire voir, dans la rupture de l'union, un événement préparé de si longue main et si profondément par les circonstances, qu'il devait se produire inévitablement un jour ou l'autre, et que maintenant qu'il s'est produit, il doit être considéré comme irrémédiable. On répare un édifice parfaitement solide dont un accident a ébranlé toutes les parties; mais un bâtiment sapé de toutes parts sans cohésion dans ses parties, comment le réparer?

Le Sud s'est soulevé à propos de l'esclavage, mais non pas à cause de l'esclavage. C'est une nationalité particulière qui rompt une association antipathique à sa nature et à ses intérêts.

Le mouvement des E.-U. se rattache d'ailleurs au travail général des nationalités en ce moment. La loi des similitudes rapproche certains peuples séparés, la loi des antipathies en porte d'autres à reprendre leur autonomie. C'est tout cela qui rend la séparation irréparable.

L'orateur termine par les paroles suivantes prononcées à New-York en 1839 par l'un des anciens présidents des E.-U., John Quincy Adams: "Le lien indissoluble qui existe entre les divers Etats de la Confédération se trouve, après tout, non dans le droit, mais dans le cœur. Si jamais il doit arriver un jour (que le ciel

veuille l'éloigner!) où l'affection mutuelle du peuple de ces Etats doive cesser; où l'esprit fraternel fera place à l'indifférence, et où les rivalités d'intérêt produiront la haine, les liens de l'association politique ne tiendront plus longtemps unis des hommes qui ne seront plus rapprochés par le magnétisme des intérêts conciliés et des sympathies amicales, et il vaudrait alors beaucoup mieux pour les peuples des Etats Désunis, se séparer amicalement, que de maintenir l'Union par la contrainte et la force."

Voici maintenant l'analyse de la première partie de la seconde lecture sur la crise elle-même.

L'orateur récapitule sa première lecture. Il caractérise de nouveau et avec un rare bonheur d'expression la situation morale des E.-U. au moment où éclata la crise. Les marchands, dit-il, avaient envahi tous les temples, le temple de la patrie, comme le temple de Dieu, et il n'y avait personne pour les en chasser. Le sol de la liberté est fertile, mais mouvant, il perd en cohésion et en profondeur ce qu'il gagne en étendue. Aux E.-U. la base de l'édifice constitutionnel était minée, et rien ne le soutenait plus, lorsque le vent de la tempête vint en frapper le sommet.

L'orateur raconte deux faits piquants de mœurs politiques. Causant un jour avec un républicain honnête, M. M. lui disait que ce qui le consolait un peu du triomphe du parti républicain, c'est qu'avec ce parti, le pays aurait une administration honnête. "Bah! dit le républicain honnête homme, nous ne vaudrions pas mieux que les démocrates!" Vers le même temps, se trouvant en partie de classe dans les environs de New-York, il entre se reposer dans un hôtel allemand. L'bergmeister débute par lui parler politique. Or, comme parler politique à un journaliste à la campagne, c'est jouer un air d'orgue à un professeur d'orgue en vacances, M. M., impatient, demande à son hôte si son zèle républicain vient de ce qu'il aspire à la Vice-Présidence ou à l'emploi de Collecteur du port de New-York. Non, dit l'allemand, mais on m'a promis que je serais maître de poste de mon village.

Si le rapporteur de l'Ordre se permettait d'interrompre ici l'orateur, il ferait remarquer à ses lecteurs que ces deux traits de mœurs politiques ne sont pas exclusivement américains et qu'on les retrouve peut être ailleurs en Amérique.

La Providence a domé trois avertissements à l'union, avant de lui imposer le terrible châtiement qu'elle subit en ce moment, les difficultés du Kansas, la révolte des Mormons dans l'Utah, et la tentative de John Brown. Elle a méconnu ces enseignements qui lui disaient, que si elle ne s'arrêta pas dans la voie qu'elle suivait, la guerre civile allait remplacer les luttes constitutionnelles.

La question de l'esclavage fut posée par la candidature de M. Lincoln. L'élection d'un démocrate eût été facile, si le Sud ne s'était pas divisé; sur 4,500,000 suffrages, M. Lincoln n'en a obtenu que 1,800,000.

La crise aurait pu même être retardée, si au lieu d'un homme inconnu et médiocre, comme M. Lincoln on eût élu un homme d'une longue expérience politique comme M. Seward; mais les politiciens ne le voulaient pas. L'avènement fut général. Dieu avait marqué la limite fatale de la prospérité des E.-U.

Cet aveuglement était tel qu'une partie du commerce de New-York signa une adresse au peuple, dans la quelle on disait, que le seul moyen d'assurer à jamais la prospérité et la paix des E.-U., c'était de voter pour M. Lincoln.

Le 10 novembre, la Caroline convoque une convention et appelle 10,000 hommes sous les armes. La ruine financière commence, toutes les banques suspendent leur paiement, sauf celle de N.-Y.; malheureusement les spéculateurs de New-York la dissimulent et maintiennent, par des manœuvres de bourse, une prospérité factice. C'est un malheur, car si la ruine publique avait suivi sa pente sans temps d'arrêt, la crise née d'une question d'argent eût été évitée par l'interposition décisive des intérêts mis en péril. Mais rien ne put arracher l'esprit public à sa trompeuse sécurité, et à l'empire fatal des politiciens. Après chaque événement on se contenta de dire: "Ça ne peut pas durer." L'esprit public profondément troublé ne pouvait recouvrer son équilibre et son bon sens.

Le Sud et les hommes modérés du Nord firent de grands efforts de conciliation; et c'est une justice à rendre à Jefferson Davis qu'il lutta jusqu'au dernier moment pour empêcher une rupture définitive. Pas moins de 60 projets de compromis furent soumis et discutés; ce qui faisait dire à un diplomate des divers Etats de la Confédération: "Le poisson est bon, mais je vois préparer tant de sauces, que j'ai peur que les cuisiniers ne s'entendent pas."

Le Sud et les hommes modérés du Nord firent de grands efforts de conciliation; et c'est une justice à rendre à Jefferson Davis qu'il lutta jusqu'au dernier moment pour empêcher une rupture définitive. Pas moins de 60 projets de compromis furent soumis et discutés; ce qui faisait dire à un diplomate des divers Etats de la Confédération: "Le poisson est bon, mais je vois préparer tant de sauces, que j'ai peur que les cuisiniers ne s'entendent pas."

plus remarquable et le plus décisif fut peut-être la séparation de la Louisiane. La Louisiane est, comme le Canada un pays profondément Français.

Elle a gardé toutes les qualités de son origine. La Louisiane hésite avant de prendre les résolutions décisives; mais lorsqu'elle les prend, elle en prévoit toutes les conséquences, elle est résolue d'y entrer toute entière et de les défendre coûte que coûte.

Les premiers paroles du nouveau président prouvent qu'il n'était pas à la hauteur de la situation et qu'il ne la comprenait pas. La crise lui semblait comme à tant d'autres une crise artificielle, il ne voulait pas de concession au Sud. Il s'en tenait à la plateforme de son parti.

Les plateformes avaient remplacé les principes. Pour les politiciens les plateformes des partis étaient tout, le pays rien. M. Lincoln avait, comme tous les politiciens, une confiance illimitée dans la plateforme de son parti, et s'imaginait qu'elle contenait le salut de la patrie. Ceci rappelle une anecdote. Un orateur faisait un discours électoral. Ce discours contenait tout ce que contiennent d'habitude les discours de ce genre, un peu de constitution, beaucoup d'union, quelques drapeaux étoilés et autres ingrédients populaires. L'orateur ayant placé la constitution sur la plateforme, s'écria d'une voix tonnante: "La constitution durera autant que cette plateforme." Au moment où il disait cela, en frappant la plateforme, elle s'ébranla, emportant dans sa chute la constitution. Plateforme et constitution devaient en effet s'écrouler en même temps.

Pour composer son cabinet M. Lincoln pouvait choisir entre deux éléments, les hommes modérés du parti républicain ou les hommes violents. Il préféra satisfaire tous ses partisans au risque de perdre la situation, il fit entrer les deux éléments dans le cabinet. Au lieu de convoquer lui-même une convention des tous les Etats-Unis pour remettre en leurs mains le sort de la patrie en danger, ce qui aurait eu infailliblement pour résultat l'adoption d'un compromis et la pacification, il déclara simplement qu'il accepterait une pareille convention si on la convoquait. Le sentiment du danger était enfin parvenu, mais ce qui manquait, c'était l'initiative de la pacification. Cette initiative appartenait au président. Il ne la comprit pas ou ne voulut pas la comprendre.

Dans une pareille situation, et avec de tels hommes au pouvoir, la guerre était inévitable.

Elle éclata. On connaît le premier acte d'hostilité, l'attaque et la chute du fort Sumter. Ici se place un incident émuvant. C'était le 13 avril 1861, un vendredi et un 13. D'heure en heure, les journaux recevaient des dépêches télégraphiques contradictoires. Les uns disaient que le feu allait s'éteindre, les autres que non. Cela dura toute la nuit. Enfin à 3 heures arriva une dernière dépêche contenant ce simple mot: "Guerre!"

On n'a accusé, dit l'orateur, d'être sécessionniste: eh bien! je puis dire que personne, peut-être, dans l'union n'a ressenti une plus profonde émotion que moi en lisant ce mot terrible. Spectateur presque désintéressé des prospérités de ce grand peuple, je m'étais habitué à compter pour lui sur une large part des bienfaits de la Providence et sur un immense avenir; en le voyant entrer dans un abîme dont Dieu seul connaît le fond, j'ai éprouvé une des plus grandes douleurs publiques de ma vie. J'ai comme senti sur moi le poids de cette grande chute.

On a dit qu'une indignation générale avait éclaté à la nouvelle de l'attaque du fort Sumter. Cela est inexact. Le sentiment public n'est sorti des bornes de ses excitations ordinaires, d'une agitation presque enfantine. La ville de New-York s'est subitement pavoisée de drapeaux, non pas à mi-mat comme on l'aurait compris, mais de drapeaux fièrement déployés dans les airs. Et l'improvisation d'une armée a commencé!

Ce n'est que quelques jours après, que le sentiment public s'est élevé au-dessus de son niveau ordinaire, et que le Herald, qui avait publié la veille deux articles en faveur du Sud, devint l'organe fougueux du sentiment public en faveur de l'union et tonna contre le Sud.

Ici l'orateur suspend le récit des faits pour examiner, qui a tort du Nord ou du Sud, ou plutôt les torts respectifs du Nord et du Sud. Nous rendrons compte de cette appréciation et de la dernière partie de la lecture dans notre prochain numéro.

et l'Échevin Bulmer d'une part, MM. Watkins, Ostell et Young de l'autre, la motion suivante proposée par M. Bulmer et secondée par M. l'Échevin Leclair, fut adoptée sur division et après deux ou trois amendements:

"Que l'on ajoute, comme nouvelle condition à l'arrangement qui sera conclu avec la Compagnie du Grand Tronc, qu'en considération de la somme de \$50,000 accordée pour la construction d'une gare pour les voyageurs et les colis, sur la rue McGill, tel que pourvu dans le dernier Rapport maintenant soumis au Conseil; qu'il sera aussi fait des arrangements relativement à l'établissement d'une gare permanente pour les voyageurs et les colis, sur la rue Bonaventure, tel que mentionné dans la lettre de M. Watkins au Maire, en date du 5 du courant ou vers la partie ouest de la rue Craig; et que dans le cas où la Compagnie déciderait de prolonger le chemin jusqu'à ce dernier endroit, le Conseil se fera un devoir de lui aider, en tout ce qui dépendra de lui, pour lui faire obtenir le droit de passage; et qu'avec cet ajout, le Rapport du Comité spécial et le Rapport du Comité des Finances sur ce sujet soient adoptés."

Nous lisons dans la dernière correspondance de M. Gaillardet (Courrier des Etats-Unis) à la date de Paris, 4 octobre:

Les dernières barrières de la prohibition commerciale entre la France, l'Angleterre et la Belgique sont tombées le 1er octobre, et la quantité des produits de fabrication anglaise et belge qui sont arrivés dans nos ports est, dit-on, considérable. Un décret inséré au Moniteur a désigné comme ouverts spécialement à cette double importation les ports de Marseille, Bordeaux, Nantes, le Havre, Rouen, Dieppe, Boulogne, Calais, Dunkerque, et les bureaux de douane de Tournon, Roubaix, Lille, Valenciennes, Mulhouse et Lyon. Les marchandises importées devant acquiescer encore des droits qui varient de 15 à 25 pour cent, il en résultera que le Trésor public de la France retirera les premiers bénéfices de cette révolution économique. Bien des esprits étrangers vont entrer dans nos coffres. En sortira-t-il davantage plus tard? et à qui restera la principale bénéfice de la lutte qui vient d'être ouverte hardiment par le gouvernement impérial? L'avenir seul pourra résoudre cette question. Je constate, cependant, avec satisfaction, que la crainte ne semble plus aussi grande que par le passé parmi nos manufacturiers. Les fers, qui sont le point sur lequel notre industrie paraissait le plus vulnérable, sont aujourd'hui représentés comme étant à même de tenir tête à la concurrence anglaise. Si l'on en croit un journal bien renseigné, nos usines ne peuvent pas fournir tous les rails que nos chemins de fer demandent. Il faut faire avec elles des marchés à plusieurs années d'échéance, et elles traitent à des prix inférieurs à ceux que coûteraient les fers anglais rendus en France. La Presse dit qu'un manufacturier anglais de premier ordre, après être venu à Paris et y avoir fait une enquête sérieuse, est arrivé à cette conclusion que les articles de sa fabrication: coton, laine, toiles, chaussures, ne pourront pas soutenir avec avantage la concurrence française, en tenant compte des frais d'importation et du goût supérieur de nos artistes. La Presse en conclut que le débouché ne répondra pas aux téméraires espérances des importateurs britanniques, et qu'il y aura un encombrement devant aboutir à une liquidation désastreuse.

La conclusion me paraît exagérée. Je crois que beaucoup d'artistes anglais et belges obtiendront un succès facile sur notre marché et que les avantages seront réciproques. Ce que l'on perdra sur un point, on le gagnera sur l'autre.

La Banque de France, qui avait élevé ses escomptes à 5 fr. 15 pour cent, les a portés à 6 p. c. s'écartant de plus en plus de la voie suivie par la Banque d'Angleterre. Cette opposition tient à ce que nous continuons à faire des achats de grains considérables chez nos voisins, dont les capitaux s'accroissent ainsi tandis que les nôtres diminuent. Les deux mesures décrétées coup sur coup par la Banque de France, à la veille de la liquidation qui se fait chaque fin du mois à la Bourse, a produit une panique accrue par la crainte de voir la banque vendre les 180 millions de rente qu'elle a en portefeuille, pour augmenter son encaisse réduit à 300 et quelques millions. La banque n'a heureusement pas eu recours à cette mesure désastreuse pour le crédit, mais on se demande toujours par quel moyen elle se procurera les ressources nécessaires pour payer aux

besoins de la crise actuelle. On s'attend généralement à une troisième élévation du taux des escomptes; mais si ce moyen, qui doit avoir une limite, sauve-garde l'encaisse de la banque, il ne sauve pas le commerce; au contraire, il accroît la gêne causée par l'insuffisance de nos récoltes, par les embellissements excessifs de Paris et de toutes les autres villes, par le luxe effréné des particuliers, par les armements militaires de l'Etat, et surtout par la crise américaine qui suspend le travail dans certains centres manufacturiers. On a dû établir à Lyon des ateliers de charité, près de 40 mille ouvriers se trouvant sans ouvrage. Enfin, le prix du pain a été porté à 25 centimes la livre; et la caisse de la boulangerie, qui avait commencé à se rembourser de ses avances, va de nouveau payer de ses deniers, ce qui s'éleva au-dessus du prix que le gouvernement ne veut pas laisser dépasser dans Paris. Mais les provinces ne jouissent pas de cette faveur, et il y a eu avant hier, à Asnières, aux portes même de Paris, une petite émeute causée par la cherté du pain.

Les embarras monétaires ne sauraient toutefois devenir un péril pour la vitalité si fortement organisée de la France. Elle sortira de ces épreuves, et la confiance avait pris le dessus hier à la Bourse, où les fonds publics ont regagné une partie du terrain qu'ils avaient perdu depuis quelques jours.

La situation de nos voisins d'outre-Manche n'est pas non plus exempte de nuages. Si l'on nouvelle inaugurée par l'abolition du système prohibitif en France et par celle de l'impôt sur le papier, leur inspire beaucoup d'espérance pour l'avenir, le présent est sous des couleurs beaucoup moins riantes par le tableau des revenus publics pendant les quatre mois qui viennent de finir au 30 septembre. Ce tableau accuse une diminution de 2,056,934 livres sterling sur la période correspondante de l'année dernière. Les importations britanniques ont laissé de 5,500,000 livres sterling, durant les huit premiers mois de 1861. Cette réduction est le contre-coup naturel du conflit américain, qui réagit ainsi sur toutes les affaires de l'Europe. Il reste à savoir si les pertes sérieuses qui en résultent seront compensées pour les Anglais par les bénéfices de leurs exportations en France, et si nous pourrions ainsi leurs pots cassés en Amérique.

A propos de pisciculture, parmi les adeptes de cet art nouveau on cite Mlle Sarah Félix, l'une des sœurs de Rachel, qui a quitté le théâtre pour se livrer à la reproduction et au commerce des huîtres. Elle a obtenu du gouvernement des concessions de certains bancs et, de certains ports, qui lui assurent, dit-on, un très beau revenu. La nouvelle écaille, voulant faire apprécier, dit-on, la supériorité des ses produits aux spéculateurs, les leur a fait déguster dans un dîner offert par elle à tous les principaux restaurateurs de Paris. Tous les membres de cette famille Félix sont de force à faire de l'argent avec des coquilles, même dépourvues d'huîtres!

On prépare les appartements du Palais-Royal pour le retour du prince Napoléon et de la princesse Clotilde, et l'on pousse activement la reconstruction d'une partie des Tuileries. Avant hier, vers deux heures de l'après-midi, le plancher du cinquième étage du pavillon de Flore, en ce moment en démolition, s'est écroulé sur celui du quatrième étage, qui, à son tour, est tombé sur celui du troisième. La se trouvaient des ouvriers occupés à démolir des boiseries. Par un rare bonheur, aucun n'a été atteint. Le déchirement des papiers de tenture à mis à découvert les niveaux emblématiques, les bonnets phrygiens, les devises et tous les attributs de la république de 1793. Cette apparition sous des tentures superposées dont les uns offrent les emblèmes de la royauté et les autres ceux de l'Empire, constituait un spectacle étrange. C'était tout à la fois une leçon d'histoire et de philosophie.

Un combat a eu lieu, lundi, le 21, sur les bords du Potomac entre Edward's Ferry et Leesburg. L'attaque a commencé à 9 heures a. m., et à 8 heures du soir le bruit du combat se faisait encore entendre. Les forces engagées dans le combat étaient un détachement de la division du gén. Stone et un corps considérable de confédérés, de cinq à dix mille, dit la dépêche (!) sous les ordres du gén. Evans.

Le gén. Baker de l'armée fédérale a été tué en conduisant ses soldats à la charge, sa mort a été cause d'une désorganisation complète dans

DERNIÈRES NOUVELLES DES ETATS-UNIS ET D'EUROPE.

Un combat a eu lieu, lundi, le 21, sur les bords du Potomac entre Edward's Ferry et Leesburg. L'attaque a commencé à 9 heures a. m., et à 8 heures du soir le bruit du combat se faisait encore entendre. Les forces engagées dans le combat étaient un détachement de la division du gén. Stone et un corps considérable de confédérés, de cinq à dix mille, dit la dépêche (!) sous les ordres du gén. Evans.

Le gén. Baker de l'armée fédérale a été tué en conduisant ses soldats à la charge, sa mort a été cause d'une désorganisation complète dans

Paille droite du général Stone qui s'est replié sur l'île Harrison qu'il occupe maintenant ainsi que ses environs. Le gén. Stone n'avait que 18,000 hommes de troupes au combat. On ne connaît pas encore le chiffre des pertes ni d'un côté ni de l'autre.

—L'Empereur apporte les nouvelles suivantes allant jusqu'au 10 courant de Queenston. La visite du Roi de Prusse à l'Empereur Napoléon a duré deux jours. On annonce par la voie de Russie la mort de l'Empereur de Chine. On dit que le Prince Napoléon a été envoyé à l'Empereur Napoléon un rapport très important sur les affaires Américaines. La visite du Roi de Hollande était attendue en France vers le 12 courant. Le bruit courait que la France préparait une expédition contre le Mexique. La Banque de France a pris des mesures pour l'amélioration de la situation financière. Garibaldi a quitté Capri; destination inconnue.

Faits Divers.

—Le North-Bruton est passé hier à la Pointe-aux-Pères, ayant à son bord Lord Monck, notre nouveau gouverneur, aussi que sa famille qui seront à Québec ce matin. On dit que M. Godley, frère de J. B. Godley, cer., sous-secrétaire d'état pour le département de la guerre, a été nommé secrétaire privé de Son Excellence, et M. Brand, enseigne et lieutenant dans le premier bataillon des gardes Coldstream aide de camp. On ajoute que la charge de secrétaire militaire de Lord Monck a été offerte au capitaine Retallack, aide de camp de Sir Edmund Head.

—Nous rappelons à nos lecteurs que M. Masseras donne, demain soir, sa troisième et dernière lecture sur la crise américaine. Le sujet de cette lecture est encore plus intéressant, s'il est possible, que le sujet des deux autres lectures; car, après avoir discuté les différentes solutions que peut avoir la crise américaine, M. Masseras dira les enseignements que cette crise donne aux autres peuples.

—Nous n'avons que juste le temps avant de mettre sous presse, de dire au mot du Cone et d'aller voir, donné à la Salle Nord-est par les Amateurs Canadiens dont M. Guénette est le directeur. Nous ne croyons pas nous tromper en disant que l'attente de l'auditeur distingué qui remplissait la salle, n'a pas été mise en défaut et qu'avec du travail et de la pratique, nos jeunes amateurs peuvent prendre sur eux de donner souvent, pendant l'hiver qui approche, des concerts dans le genre de celui d'hier soir; nous les assurons à l'avance du succès. Nous aurions cependant quelques petites remarques à faire; mais vu l'heure avancée, nous sommes obligés de les remettre à vendredi.

—Vendredi dernier, Sa Grand. Mgr. Cooke a célébré le neuvième anniversaire de sa consécration. La cérémonie a été des plus belles, nous assure un témoin oculaire, et l'assemblée des prêtres et des fidèles considérable. Sa Grandeur était assez bien pour chanter elle-même la messe.

—Sir Edmund Head, notre ex-gouverneur, doit partir demain de Québec pour se rendre à Boston rejoindre sa famille qui est partie lundi pour cette ville. Il s'embarquera samedi à bord du vapeur de la ligne Cunard pour l'Angleterre.

—Les journaux du Nouveau-Brunswick disent que les Hons. MM. Galt, Teley et Howe doivent partir prochainement pour l'Angleterre, afin de conférer avec le gouvernement impérial au sujet du chemin de fer intercolonial.

—Par un ordre publié dans le dernier No. de la Gazette Officielle, nous voyons que le Col. Rankin a été démis de ses fonctions de commandant du 9e district militaire du Haut-Canada, et que le Lieutenant A. M. Clark a aussi été démis de sa charge dans la 2e Compagnie de la cavalerie volontaire de York.

—Le nombre des prisonniers amenés devant le Recorder la semaine dernière a été de 112; le montant des amendes imposées s'est élevé à \$168.50.

—Vendredi, Louis Lefebvre, un des prisonniers de la maison de Réforme à l'Île-aux-Œufs, est parvenu à s'échapper vendredi dernier. Le surintendant, les gardiens et d'autres personnes lancés à sa poursuite, n'ont pu le découvrir. Lefebvre avait été condamné à 18 mois de séjour à la maison de réforme; mais son caractère incorrigible lui fit prendre pour un siècle les 13 mois qu'il y a passés depuis son incarcération; et pour abrégé ce qui lui restait de temps, il a trouvé plus court de s'échapper, ne se doutant pas que, s'il est repris, il pourra payer cher le mauvais tour qu'il vient de faire à ses gardiens.

—Les médailles d'honneur qui décorent la poitrine des militaires, sont décernées en vue des braves, parmi un jeune Montgommery de Québec comparant devant le tribunal correctionnel pour s'être approprié deux de ces bijoux, propriété d'un soldat du 17e régiment.

—Entre 7 et 8 heures lundi matin, un accident des plus déplorables a eu lieu aux bûches en construction près St. Paul et St. Joseph, ancien Hotel-Dieu. Un M. Vital Lafleur, employé comme assistant contracteur, allait visiter des travaux au 6e étage, lorsqu'un montant son pied glissa sur une pièce de bois couverte de givre et il tomba d'une hauteur de 70 pieds. La mort fut instantanée. On dit qu'un prêtre passait au même moment et que le voyant tomber, il eut le temps de lui donner l'absolution. M. Lafleur laisse dans le deuil, une jeune femme et un enfant, plusieurs parents et amis dont il était fort estimé. Les membres de l'Union St. Joseph ont été les confères, sont priés d'assister ce matin à ses funérailles.

—Un vol des plus audacieux, a été commis, mardi, le 15 à 10 heures du soir, chez M. P. Vincent Baril, rue Amherst, no. 64, de la manière suivante: Le Sieur Baril, était à veiller chez M. Marson, sa femme ayant couché ses enfants, monta pour chercher son mari, elle fut tout à coup saisie par un individu qui se cramponna à lui, le manœuvrant qu'il fut obligé de laisser sa proie; mais au moment où elle allait le reconnaître, il la saisit à la gorge et la jeta à terre et s'enfuit, en emportant la valeur de \$29; en or, qui était dans une petite boîte à capsule; de plus un rouleau de billets de Banque au montant de \$0 à \$9 dollars, ainsi que deux chemises de flanelle à son mari et une à son fils, qu'il avait achetées la veille.

—S'il il y avait eu de la police aux environs, il aurait été arrêté, surtout par un clair de lune comme il l'était ce soir-là. Communiqué.

—Dans l'après-midi de samedi dernier, dit le Canadien, la police a opéré l'arrestation d'un nommé Pierre Vallée, résidant à St. Sauveur, sous l'inculpation d'avoir causé la mort de Louis Martin, vieillard qui vivait avec lui. Il paraît que dans une querelle que la femme de Vallée eut avec le défunt, ce dernier fut jeté violemment à la porte. Sur les remontrances des voisins, Vallée consentit à le laisser rentrer; mais Martin qui paraissait très souffrant ne tarda pas à expirer.

—Une visite a été faite, mardi, à la prison de cette ville, par Son Honneur le Juge Berthelot, M. J. L. Baudry, J. P. et les Drs. Beaudin et Jones qui ont jugé que S. des lunatiques étaient dans un état à être transportés à l'Asile de St. Jean.

—Partie de chasse improvisée.—Samedi, vers 9 heures du matin, des personnes passant sur le nouveau quai du Palais, aperçurent dans la cavité qui se trouve entre ce quai et le rivage et qui, à marée haute, se transforme en un petit lac, un canard sauvage, de l'espèce appelée plongeur qui prenait assez tranquillement ses ébats que s'il eût été sur les bords d'une des petites îles désertes du bas au fleuve. Comme on peut se l'imaginer, les chasseurs des environs ne tardèrent pas à arriver sur les lieux et commencèrent à envoyer à l'adresse du malheureux palmipède une série de coups de feu qui n'eurent d'autres résultats que d'attirer sur le quai plus de 200 curieux. A chaque coup de fusil le canard se mettait hors des atteintes du plomb meurtrier en exécutant un plongeon avec la rapidité de l'éclair. Cinquante et un coups de fusil avaient déjà ainsi manqué leur adresse lorsqu'arriva sur les lieux M. Lebasque, armurier du Palais et encore chasseur renommé en dépit de ses soixante et quelques années. Au cinquantième deuxième coup de fusil, tiré par M. Lebasque, le plongeur resta sans mouvement sur l'eau et un chien de chasse alla le chercher.—Courrier du Canada.

—Les exportations de New-York, durant le mois de septembre, se sont élevées à \$10,187,000; durant le même mois l'année dernière, elle s'élevait à \$14,658,000.—Pour les 9 mois, de janvier à octobre, le total des importations est tombé de \$96,959,000 tandis que l'année dernière il s'était élevé à \$176,500,000. Ces chiffres nous montrent une diminution considérable dans le commerce des Etats-Unis; si la guerre actuelle continue le commerce deviendra bientôt nul.

—Nous lisons dans une correspondance adressée à la France Centrale: "Le P. Lacordaire est très-dangereusement malade et dans une situation qui paraît ne plus guère laisser d'espoir. "M. de Montalembert, par dépêche électrique, a immédiatement quitté sa terre de La Roche, en Bourgogne, pour se rendre en toute hâte, près de son illustre ami, et les dernières informations transmises aujourd'hui même par le télégraphe sont de plus en plus inquiétantes.

—Pati malade de Paris après la réception à l'Académie française, le P. Lacordaire était rentré très souffrant à Sorèze où, depuis, son état n'a fait qu'empirer. On parle d'une décomposition du sang; mais il faut encore espérer que l'affaiblissement des amis qui l'entourent aura exagéré le mal et que toute chance de conserver l'illustre religieux à l'ordre qu'il a restauré en France et à l'école célèbre dont il a été le renouveller, n'est pas encore perdue."

MADAME LINCOLN.—Nous lisons dans le Republicain de Springfield: "Nous avons pour la première fois dans notre histoire présidentielle une femme de Président qui paraît ambitieuse de mettre la main à l'œuvre du gouvernement. Ses amis comparent Mme Lincoln à la reine Elisabeth pour ses goûts d'homme d'état et ses capacités. Ce n'est pas une simple femme d'intérieur, mais elle a évidemment été destinée par la nature à se mêler des affaires publiques. Il n'est pas douteux qu'elle n'obéisse à cet instinct. Elle a fait et défait plus d'une fortune politique. On dit qu'elle a souvent des conférences avec les membres du cabinet, et qu'elle a été, avant ce temps, en correspondance avec eux sur ces matières. On va jusqu'à affirmer que le président lui est redevable de plus d'une idée et de plus d'un projet. C'est une femme très active. Rien ne lui échappe. Elle gouverne les affaires de la Maison-Blanche (il ne s'agit pas des affaires d'Etat) avec une extrême habileté, et elle s'arrange de manière à ce que le "bonhomme" ne retourne pas à Springfield sans le sou. En pays étranger, elle ne soulèverait pas de critique ni d'opposition, mais en Amérique cela paraît insolite et on n'aime pas cela. Mme Douglas était quelque peu politique, mais elle n'a jamais ni la position de son mari; Miss Lane n'a jamais touché à la politique, et Mme Pierce n'y connaissait rien du tout. C'était probablement la Présidente la plus simple de cœur qui se soit assise à la table d'un Président. Le mot "simple"

n'est pas employé ici dans un sens malveillant. Il signifie qu'il était une femme d'un esprit pur, désintéressé, une femme chrétienne, et ne sachant rien des choses de ce monde."

CHUTES DANS LE NIAGARA.—Dimanche soir, par un beau clair de lune, tandis qu'une société de jeunes gens faisait une promenade à Goat Island, l'un d'eux M. Percy Clarke, s'aventura imprudemment au bord d'un rocher faisant partie de la chute centrale. A cet endroit la terre n'est pas solide, et au moment où M. Clarke s'aventura pour voir le torrent de plus près, le sol lui manqua sous le pied, et il tomba sur le rocher au-dessous. Dans l'obscurité, il était presque impossible de découvrir sa position, et pendant un moment, ses compagnons crurent qu'il était tombé dans l'abîme.

Au milieu du bruit étourdissant de la cataracte, il était difficile d'entendre ses cris de détresse; cependant, M. Howard Paul, de Londres, s'élança à son secours; il le retira son habit, et se coucha à plat ventre sur le roc; puis, s'accrochant à la souche d'un arbre, il jeta un bout de vêtement à son malheureux ami et réussit, au péril de sa vie, à le repêcher comme un poisson au bout d'une ligne. Lorsqu'il le découvrit, il était suspendu au roc qui formait l'extrémité de la chute centrale, à un pied de l'immense nappe d'eau qui retombe de là à cent cinquante pieds de profondeur. La présence d'esprit et le courage de M. Paul ont seuls pu le sauver.—Courrier des E.-U.

—Le même jour, dimanche, un jeune homme de dix-huit ans est parti avec un bateau du French Landing, sur la rive américaine des chutes du Niagara pour se rendre à Chippawa. En approchant de Chippawa Creek il fut entraîné par le courant; on suppose qu'un des avirons se sera rompu. Rien ne l'a arrêté et il a été emporté dans le gouffre. On a retrouvé des débris du bateau, mais aucun vestige de l'homme n'a reparu.—Id.

—On nous assure, dit l'Athenaeum de Londres, que Joseph Mazzini écrit en ce moment ses Mémoires et ceux de son temps, travail qui embrassera une grande partie de l'histoire secrète de l'Europe pendant les trente dernières années.

Ventes par Encans.

AUJOURD'HUI :—Benning et Barsalon.—Marchandises, à 2 p. m. Benning et Barsalon.—Marchandises emballées, à 2 h. p. m. Cuvillier et Cie.—Epiceries, à 9 h. a. m. J. Leeming.—Tabac, à 2 h. p. m. J. Leeming.—Epiceries, à 10 h. a. m. A. Bryson.—Poèles à Charbon, à 10 h. a. m. Paterson et Gregory.—Huîtres, etc., à 2 h. p. m. G. McGregor.—Marchandises, à 2 h. p. m. J. J. Aron.—Fournitures de maison de pension, à 10 h. a. m. H. J. Shaw.—Pianos, à 11 h. a. m. VENDREDI :—Cuvillier et Cie.—Cargaison, à 9 h. a. m.

PRIX DU MARCHÉ DE MONTREAL.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like FLEUR-de-blé, Froment, Graiss, Pois, Orges, Avoine, Sarrasin, Lin, M.H., LEGUMES-Patates, Fèves, Laiterie, Beurre, Voilage, Oies, Canards, Poullets, Pigeons, Viandes, Bœuf, Mouton, Veau, Cochon.

FLEUR.—En quart, double-extra, \$6.00 à 6.30; extra, \$5.70 à 5.80; Choisie, \$5.60 à 5.70; No. 1 \$5.40 à 5.55; No. 2 \$5.10 à 5.25; Fine \$4.10 à 4.30. BLE.—De printemps du H.-C. par les chars, \$1.10 à 1.17; par les vapeurs, \$1.15 à 1.17; Chicago No. 1, \$1.17 à 1.18; Milwaukee, \$1.19 à 1.22; rouge d'Hiver, de l'Ouest, \$1.29 à 1.30; d'automne du H.-C., \$1.27 à 1.32.

Naissance.

En cette ville, le 19 du courant, la Dame de M. Charles Desrochers, un fils.

Décès.

En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 9 mois, Marie-Caroline-Eva, enfant de Jean Leclaire, Ecr., Négociant. A St. Roch de l'Écluse, le 20 du courant, à l'âge avancé de 71 ans, Pierre Chaput, Ecr., Major de la milice séculaire.

LE GRAND REMÈDE CONTRE LE MAL DE DENT.

Cette LOTION MAGIQUE est à vendre par tous les Apothicaires de Montréal. A vendre en Gros par LYMANS, CLARE et CIE, et composé par S. A. BOWKER, de l'oston. En s'adressant aux Magasins de MM. Lyman, Clare et Cie, on peut voir les Certificats. 16 oct.

L'ORDRE est à vendre au Dépôt de Journaux de W. DALTON, Coin des Rues Craig et St. Laurent.

M. L. D. GAREAU,

TAIILLIEUR, ENSEIGNÉ DU MOUTON POUR COIN DES RUES LEUNG ET MCGILL, MONTREAL. (EST avec grand plaisir que nous appelons l'attention de nos amis et du Public sur le fonds étendu de HARDÉS FAITES, que M. L. D. GAREAU, on l'on trouve certain de servir avec ponctualité et du mieux possible

Déménagement.

F. X. LOISELLE, MARCHAND-TAILLEUR, Coin des Rues Notre-Dame et St. Guillaume, (N. Face de l'Eglise des Récollets), MONTREAL. INFORME ses amis et le public en général qu'il a transporté son Etablissement à l'endroit ci-dessus, et qu'il est prêt, comme par le passé, à exécuter tous les Ordres qui lui seront confiés. Il tient toujours en mains un Assortiment général de DRAPS, CASIMIRES, et PATRONS à VESTIR, ainsi qu'une grande Variété de HARDÉS FAITES, provenant des meilleurs Fabriciens et faites à la Mode du jour. Toutes espèces d'HABILLEMENTS d'ENFANTS seront faits à ordre dans les derniers goûts et avec ponctualité. P. X. L. est Agent pour les Modes de Paris et New-York qu'il reçoit chaque mois.

AVIS SPÉCIAL.

Nous invitons nos amis d'aller visiter cet Etablissement. Vu l'expérience que possède M. Loiselette dans ce genre d'affaires avec le grand Assortiment qu'il tient constamment, nous sommes certains qu'ils trouveront leur avantage.

R. R. LE MONDE INVALIDE.

Relevant les Poisons Cathartiques, le Mercure et le Calomel, demande avec empressement les "Regulatin Pills" de Radway. Et pourquoi? Parce qu'elles opèrent instantanément, mais sérieusement; parce qu'elles ne causent pas de douleurs dans les entrailles comme les purgatifs corrosifs et la généralité des Pâles; parce qu'elles sont de réel effet plus que d'être celles-là; parce qu'elles font dormir le malade doucement, étant composée d'une matière irritante; parce qu'elles guérissent. Les entrailles et les estomacs souffrants; en un mot, parce qu'elles régularisent tout le système, égalisant la circulation et relâchant dans les organes digestifs l'action uniforme. Dans l'Amérique du Sud, les ministres donnent et recommandent ces Pâles à leurs malades. Dans la ville de Quito, Capitale de l'Equateur, ils s'en servent avec un succès merveilleux pour eux-mêmes et pour leurs malades atteints de maux d'entrailles et d'estomac. Dans ce pays, la médecine du Calomel et le Mercure sont employées à fortes doses. Les Pâles de Radway ont incontestablement amélioré les souffrances du peuple, irrésistibles par l'usage de ces poisons.

"READY RELIEF" DE RADWAY.

Le "Ready Relief" de Radway est un remède prompt, connu par tout le monde; il guérit instantanément les maladies qui pourraient devenir mortelles si elles n'étaient pas arrêtées, et il donne du temps pour un traitement ultérieur. Il arrête l'action spasmodique et fait revenir les malades de l'asphyxie ou d'une mort apparente. Il prévient et guérit les fièvres. Doué à la première occasion d'une maladie sérieuse, il arrête l'attaque immédiatement. Gardez le bien à portée, ou il peut-être pris dans aucun moment accidentel de la nuit, pour les cas de choléra subit, de Coliques, de Névralgie, de Crampes, de Paralyse, de douleurs de Rhumatisme. Appliqué extérieurement, il adoucit les douleurs et prévient l'inflammation. Le "Renovating Resolvent" de Radway fait des prodiges dans les cas de Bronches et dans toutes les maladies inhérentes à cette saison de l'automne. Joint aux "Regulatin Pills" il fait effet quand tous les autres remèdes manquent. Toute maladie d'origine d'irritation, hépatique ou rénale, est guérie par ce Remède infallible. De remarquables guérisons de l'Ophtalmie, de maux d'yeux, de nez, de bouche, de cancer ont été faites dernièrement par le "Ready Relief Resolvent" de Radway qui est le seul Remède possible pour les Cancers, le Scrofule, et les infirmités corporelles. Les Remèdes de Radway sont en vente par tous les D. G. agents.

INSTITUT-CANADIEN-FRANÇAIS.

LECTURE PUBLIQUE. M. E. MASSERAS, Rédacteur-en-Chief du Courrier des Etats-Unis, donnera, DEMAIN SOIR, (Jendis) le 24 du courant, dans la grande Salle de l'INSTITUT-CANADIEN-FRANÇAIS, Petite Rue St. Jacques, une DEUXIÈME LECTURE PUBLIQUE sur la CRISE AMÉRICAINE. La Lecture commencera à 8 heures p. m. On peut se procurer des Billets chez tous les Libraires et du Gardien de l'Institut. F. J. D. RICARD, Secrétaire. 23 oct. 136

HUILE DE CHARBON.

2s. 6d. le GALLON. 1000 GALLONS. Reçu tout dernièrement, que l'on peut vendre pour 2s. 6d. LE GALLON!!!

R. J. DEVINS,

PHARMACIEN, VOISIN DU PALAIS DE JUSTICE, 23 oct. 136

Le Mois de Novembre

MOIS DES AMES DU PURGATOIRE. Par Francisco Vitali, traduit de l'Italien par M. l'Abbé de Valette.—1 Vol. 18 cartonné.

Les souscriptions viennent de faire imprimer une Edition du Livre-chant, dont ils ont considérablement réduit le Prix, soit 18. 3d. l'exemplaire on 10s. la Douzaine.

TAPISSERIES à SIX SOUS.

UN nouvel Assortiment de TAPISSERIES ANGLAISES reçu par le "Woodfield", de Liverpool. On vente chez FABRIC et GRAVEL, Rue St. Vincent, No. 20.

MM. S. J. LYMAN et CIE.,

Agents pour le "Remède de Gardiner contre le Rhumatisme et la Névralgie", Montréal, Canada.—Depuis 20 ans, je souffrais de Douleurs de Rhumatisme. Il y a un an, j'ai été obligé de garder le lit, et pendant l'hiver j'ai passé presque toutes les nuits sans sommeil, tant que je n'ai pu résister à la souffrance. Les Médicaments n'avaient pu me procurer aucun soulagement, et passer des nuits avec sommeil. La seconde Bouteille dont je fis usage fit disparaître le mal complètement et me guérit de la plus cruelle maladie que j'aie jamais eue. Je désire que ceci soit public pour rendre service à ceux qui souffrent de rhumatismes. OLIVIER POMVILLE, 83, Rue Beaudry, Montréal, 7 septembre 1861.

THÉS ET CAFÉS.

Un Excellent Choix de THE VERT, THE NOIR, EXCELLENT CAFE PIR DE JAVA, Jamaica. (Les Cafés sont moulus au fur à mesure, et pour cette raison, sont toujours frais. C. A. MARCHAND et CIE. Coin des Rues Notre-Dame et St. Denis.

Nouvellement Reçu.

LES sousignés viennent de recevoir de la Maison CROSS ET BLACKWELL, un Assortiment de toutes les Variétés de leurs Fameuses Sauces, Saucés aux Champignons et aux Noix, Mariolades assorties, Gélées, Macmelades, Viandes, Lauges et Jambons marinés et en Pots, Pois verts, Fromages en Vau-

D'EPICERIES

DE PREMIÈRE QUALITÉ. Les Effets sont portés à domicile gratis. C. A. MARCHAND et CIE. Coin des Rues Notre-Dame et St. Denis. 22 oct. 136

D. GIROUARD, AVOCAT,

32, PETITE RUE ST JACQUES, 32, MONTREAL. am-136

Changement d'Heures de Départ.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE MONTREAL ET QUEBEC. A partir de VENDREDI prochain, le 25 OCTOBRE courant, et jusqu'à Avis contraire, les VAPEURS pour QUEBEC partiront du Bassin ordinaire comme suit, savoir: Le Vapeur Columbia partira tous les Lundis, Mercredis et Vendredis soir, à 5 heures précises. Les Vapeurs Napoleon et Cultivateur partiront du Bassin tous les Mardis, Jendis et Samedis soir.—Le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. JOSEPH LEVY, Agent. Bureau de la Comp. au Edouard, 7, Montréal, 23 octobre 1861. 136

Changement d'Heures de Départ.

COMPAGNIE D. RICHELIEU. Ligne Quotidienne de la Malle Royale MONTREAL ET QUEBEC LIGNE RÉGULIÈRE. Montréal et les Ports de Sorol, Trois-Rivières, Chambly, Terrebonne, l'Assomption et autres Ports Intermédiaires. A partir de VENDREDI prochain, le 25 courant, et jusqu'à Avis contraire, les VAPEURS de la COMPAGNIE D. RICHELIEU, laisseront leurs Quai respectifs comme suit, savoir: Le Vapeur Columbia, Capt. P. E. Golté, partira du Bassin ordinaire pour Québec tous les Lundis, Mercredis et Vendredis Soirs, à 5 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les Vapeurs Napoleon, Capt. J. B. Labelly, et les Vapeurs Cultivateur, Capt. Robert Nelson, partiront pour Québec tous les Mardis, Jendis et Samedis; le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant embarquer à bord des Vapeurs Occéaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord du Vapeur Columbia; via qui n'a pas de la transporter du Canada aux Vapeurs Occéaniques, et cela sans charges extra. Les Vapeurs ci-haut voyageant ainsi en connexion régulière avec les Bateaux allant à la Rivière-de-la-Paix (en bas) et la Rivière Saguenay. Le Vapeur Cult. Capt. Robert Nelson, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à Sorol, Maskinonge, Rivière-du-Loup, Yamachiche et le Port St. François, et partant de Trois-Rivières pour Montréal, tous les Dimanches et Mercredis, à 3 heures P. M. Le Vapeur Victoria, Capt. Chs. Daroux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorol tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur Chamby, Capt. Fra. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorol, St. Urs, St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partant de Chambly pour Montréal tous les Dimanches, à 5 heures P. M., et les Mercredis, à midi précises. Le Vapeur Terrebonne, Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Jendis, Vendredis et Samedis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant embarquer à bord des Vapeurs Occéaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord du Vapeur Columbia; via qui n'a pas de la transporter du Canada aux Vapeurs Occéaniques, et cela sans charges extra. Les Vapeurs ci-haut voyageant ainsi en connexion régulière avec les Bateaux allant à la Rivière-de-la-Paix (en bas) et la Rivière Saguenay. Le Vapeur Cult. Capt. Robert Nelson, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à Sorol, Maskinonge, Rivière-du-Loup, Yamachiche et le Port St. François, et partant de Trois-Rivières pour Montréal, tous les Dimanches et Mercredis, à 3 heures P. M. Le Vapeur Victoria, Capt. Chs. Daroux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorol tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur Chamby, Capt. Fra. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorol, St. Urs, St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partant de Chambly pour Montréal tous les Dimanches, à 5 heures P. M., et les Mercredis, à midi précises. Le Vapeur Terrebonne, Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Jendis, Vendredis et Samedis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant embarquer à bord des Vapeurs Occéaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord du Vapeur Columbia; via qui n'a pas de la transporter du Canada aux Vapeurs Occéaniques, et cela sans charges extra. Les Vapeurs ci-haut voyageant ainsi en connexion régulière avec les Bateaux allant à la Rivière-de-la-Paix (en bas) et la Rivière Saguenay. Le Vapeur Cult. Capt. Robert Nelson, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à Sorol, Maskinonge, Rivière-du-Loup, Yamachiche et le Port St. François, et partant de Trois-Rivières pour Montréal, tous les Dimanches et Mercredis, à 3 heures P. M. Le Vapeur Victoria, Capt. Chs. Daroux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorol tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur Chamby, Capt. Fra. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorol, St. Urs, St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partant de Chambly pour Montréal tous les Dimanches, à 5 heures P. M., et les Mercredis, à midi précises. Le Vapeur Terrebonne, Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Jendis, Vendredis et Samedis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant embarquer à bord des Vapeurs Occéaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord du Vapeur Columbia; via qui n'a pas de la transporter du Canada aux Vapeurs Occéaniques, et cela sans charges extra. Les Vapeurs ci-haut voyageant ainsi en connexion régulière avec les Bateaux allant à la Rivière-de-la-Paix (en bas) et la Rivière Saguenay. Le Vapeur Cult. Capt. Robert Nelson, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à Sorol, Maskinonge, Rivière-du-Loup, Yamachiche et le Port St. François, et partant de Trois-Rivières pour Montréal, tous les Dimanches et Mercredis, à 3 heures P. M. Le Vapeur Victoria, Capt. Chs. Daroux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorol tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur Chamby, Capt. Fra. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorol, St. Urs, St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partant de Chambly pour Montréal tous les Dimanches, à 5 heures P. M., et les Mercredis, à midi précises. Le Vapeur Terrebonne, Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Jendis, Vendredis et Samedis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant embarquer à bord des Vapeurs Occéaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord du Vapeur Columbia; via qui n'a pas de la transporter du Canada aux Vapeurs Occéaniques, et cela sans charges extra. Les Vapeurs ci-haut voyageant ainsi en connexion régulière avec les Bateaux allant à la Rivière-de-la-Paix (en bas) et la Rivière Saguenay. Le Vapeur Cult. Capt. Robert Nelson, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à Sorol, Maskinonge, Rivière-du-Loup, Yamachiche et le Port St. François, et partant de Trois-Rivières pour Montréal, tous les Dimanches et Mercredis, à 3 heures P. M. Le Vapeur Victoria, Capt. Chs. Daroux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorol tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur Chamby, Capt. Fra. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorol, St. Urs, St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partant de Chambly pour Montréal tous les Dimanches, à 5 heures P. M., et les Mercredis, à midi précises. Le Vapeur Terrebonne, Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Jendis, Vendredis et Samedis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant embarquer à bord des Vapeurs Occéaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord du Vapeur Columbia; via qui n'a pas de la transporter du Canada aux Vapeurs Occéaniques, et cela sans charges extra. Les Vapeurs ci-haut voyageant ainsi en connexion régulière avec les Bateaux allant à la Rivière-de-la-Paix (en bas) et la Rivière Saguenay. Le Vapeur Cult. Capt. Robert Nelson, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à Sorol, Maskinonge, Rivière-du-Loup, Yamachiche et le Port St. François, et partant de Trois-Rivières pour Montréal, tous les Dimanches et Mercredis, à 3 heures P. M. Le Vapeur Victoria, Capt. Chs. Daroux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorol tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur Chamby, Capt. Fra. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorol, St. Urs, St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partant de Chambly pour Montréal tous les Dimanches, à 5 heures P. M., et les Mercredis, à midi précises. Le Vapeur Terrebonne, Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Jendis, Vendredis et Samedis, à 3 heures P. M., en allant et revenant, à St. Salpêre, Lavallée, Lanoraie et Berthier. Le Vapeur à 5 heures et le Cultivateur à 4 heures précises, en allant et revenant, aux Ports de Sorol, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant embarquer à bord des Vapeurs Occéaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord du Vapeur Columbia; via qui n'a pas de la transporter du Canada aux Vapeurs Occéaniques, et cela sans charges extra. Les Vapeurs ci-haut voyageant ainsi en connexion régulière avec les Bateaux allant à la Rivière-de-la-Paix (en bas) et la Rivière Saguenay. Le Vapeur Cult. Capt. Robert Nelson, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M

Papier! Papier!

VENANT d'être reçu, par le St. Andre, et les Vaisseau...



AYANT complété son Assortiment d'Automne, le Soussigné sollicite une visite de ceux qui desireraient...

Classe de Bo's de 35 à 50cts. pour des Chaises en Bois ou en Roseaux...

OWEN MCGARVEY, Fournitures de Maisons, En Gros et en Détail, 241, Rue Notre-Dame, 133

Les Soussignés ont maintenant leur assortiment d'Automne de Drogues, de Médecines Patentes Anglaises, Produits Chimiques, Instruments de Drogistes, Parfumeries, Brosses, &c., &c.

SELS. 100 Tonnes de Soda de Crystal, 2 Tonnes d'Acide Tartarique, 1 Tonne Carb. Ammoniacal, 1 Tonne Borax Rafiné, A Vendre par LYMANS, CLARE & Cie.

L'ANCIEN DEPOT DE LAMPES, 161, Rue St. Paul, AYANT été augmenté d'un NOUVEAU FONDS...

"PRIX EXTREMES," Le Propriétaire est heureux de montrer leurs avantages à ses amis anciens et nouveaux, en échange d'ARGENT PRET.

HUILE KEROSENE A 3s. 6d. le Gallon. LE DÉBIT continué par les Marchés d'HUILES INFÉRIEURES...

HUILE KEROSENE DE DOWNER, DÉTAILLÉE à 70 cts. le Gallon, pour Argent comptant, 161, Rue St. Paul, W. R. HIBBARD.

REVOLUTION DE Tuyaux de Poeles. M. GEORGE YON, 188, Rue St. Laurent, près la Rue Miguone...

LA BANQUE JACQUES-CARTIER. AVIS. LES ACTIONNAIRES de la BANQUE JACQUES-CARTIER...

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., 29, Grande Rue St. Jacques, 29, MONTREAL.

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., NOUS sommes maintenant prêts à fournir des MACHINES à COUDRE...

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., BAS PRIX COMPTANT. En offrant ces Machines au public...

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., Aiguilles de Machines à Coudre, Soies, Fil, Huiles, etc., etc., etc.

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., Réparations exécutées avec promptitude. Une Visite est respectueusement sollicitée.

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., Une Nouveauté!! LA BROUSSE à CHEVEUX avec RESERVOIR...

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., BROSSES avec RESERVOIR pour apprêter des Lintiments sur le cuir, etc., excellent Remède pour le Rhumatisme et la Neuralgie.

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., POELES SOUTRES, POELES à CHARBON pour Salon et Passage.

LES MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., Fournitures de toutes espèces à très-bon marché. GERMAIN LEPAGE, 130

PENSION DEMANDEE.

UNE JEUNE DEMOISELLE désire avoir une PENSION dans une Famille canadienne respectable...

S. PAGNUELO, AVOCAT, 2, Petite Rue St. Jacques, 2, MONTREAL.

N. BOURASSA. APRES le 10 OCTOBRE je prendrai mon Atelier à ma Résidence.

RUE ST. SIMON. Prolongation de la Rue St. Georges, près du Collège des Jésuites.

Les Dames qui désirent suivre le Cours pratique de dessin qui doit faire 3 fois la semaine, ou qui préfèrent prendre des leçons particulières...

Quant au Cours de loi, il ne s'adresse qu'aux jeunes gens qui ont l'intention de suivre une carrière, ou le Dessin est le principe essentiel.

RENDRE DE GARDIEN contre le RUMATISME.—Le Col. Cowling, du 1er Régiment Massachusset, nous envoie le témoignage suivant:

CHER MONSIEUR.—C'est avec le plus grand plaisir que je vous certifie des merites de cette merveilleuse machine.

Dr. W.M. YOUNG, DENTISTE, Une seule Dent pour \$1.25, un Set de Dent, \$14; Joints en Caoutchouc, 40 cts; Dents d'Argent, 50 cts; Dents d'Or, 75 cts.

NOUVELLES MAR HANDISES D'AUTOMNE. ABRIVAGES considérables de DRAPS, CASIMIRS, TWEEDS, FLANELLES, HAUBES, MARCHANDISES de POULETTE, avec un Assortiment général de Marchandises d'Automne au CLOTH BELL, No. 39, Rue Notre-Dame.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

FOURNITURES, MATELAS, LITS, Etc.



L'attention des personnes qui désirent se pourvoir de Fournitures, Matelas, Etc., Est respectueusement attirée sur l'Assortiment complet de

RUSSELL JONES, Successeur de S. W. ABBOTT et Cie., 113, RUE CRAIG, 113.

On les trouvera une grande variété de Fournitures de SALON, de première classe, à Prix assez réduits pour rencontrer les demandes générales.

On pourra trouver à mon Etablissement un des meilleurs Fonds de Fournitures de CHAMBRE, depuis les Sets les plus élevés jusqu'aux plus bas—tel que Mahorany solide, Chêne, Noyer, émailés et ornés à des Prix variant de \$180 à \$200.

Fournitures, Matelas de Crin et de Laine, faits à ordre. Tous mes Effets sont garantis. RUSSELL JONES, Manufacturier, fm-99

A Vendre ou à Louer. Un superbe TERRAIN faisant face aux Rues St. Louis et Craig, vis-à-vis le Quarré Viger, contenant 30 pieds de front sur 150 pieds de profondeur...

IMPRESSIONS FLEXIBLES à MAIN. PRESSES GRAVER EN RELIEF. H. N. TABB et Cie.

ANNONCEMENT au public qu'ils sont maintenant en mesure de répondre aux Commandes qu'on voudra bien leur confier pour les TIMBRES et PRESSES d'écritures mentionnées.

Plaques et Poignées de Cercueils plaqués en Argent, Poignées et Leviers de Sonnettes, Crochets pour Glands, Crochets pour Chapeaux et Habits, Bar des et Poignées plaqués pour Voitures et pour Portes, Presses et Cachets et Machines à Soupiraux, Fournitures pour les Plombiers et les Appareilleurs de Gaz.

Cuivre, Argent d'Allemagne et autres Objets de Fonderies, Plaques et Poignées de Cercueils plaqués en Argent, Poignées et Leviers de Sonnettes, Crochets pour Glands, Crochets pour Chapeaux et Habits, Bar des et Poignées plaqués pour Voitures et pour Portes, Presses et Cachets et Machines à Soupiraux, Fournitures pour les Plombiers et les Appareilleurs de Gaz.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

MANUFACTURE DU CANADA. MACHINES à COUDRE CANADA, M. BRAY et Cie., SEULS AGENTS pour le CANADA EST.

POELES "ALBANIAN" à CHARBON, garantis et à bon marché.

GEO. HAGAR, 302, Rue St. Paul. POELES et GRILLES de CUISINE pour BOIS ou CHARBON, de différentes grandeurs. A vendre par GEO. HAGAR, 302, Rue St. Paul, 129

POELES à BOITES, de manufacture supérieure et garantis, faits spécialement pour le soussigné. A bon marché. GEO. HAGAR, 302, Rue St. Paul, 129

ACADEMIE DE MADAME DILLON POUR LES JEUNES DEMOISELLES, 67, Rue du Champ-de-Mars, MONTREAL.

MADAME DILLON est maintenant en mesure de recevoir quiconque ELÈVES PENSIONNAIRES. 25 sept. fm-110

ACADEMIE STE. MARIE, AU COIN DES Rues Craig et Visitation, MONTREAL, (Sous le contrôle de MM. les Commissaires d'École Catholiques de cette Cité.)

LES Classes de cet Etablissement sont maintenant ouvertes aux Jeunes Gens. On y enseigne en FRANÇAIS ET EN ANGLAIS toutes les Branches nécessaires au Commerce et à l'Industrie, telles que:

Lecture, Écriture, Calcul, Grammaire, Géographie, Histoire, Composition, Dessin Linéaire, Géométrie, Tenue des Livres, Algèbre, Physique, Déclamation, Musique Vocale et Instrumentale, etc., etc.

Une Classe Préparatoire est ouverte aux jeunes enfants. Le prix d'enseignement est payable chaque mois et d'avance. HEURES DE CLASSE:—De 9 heures à midi, et de 14 heures à 4 heures. Portes ouvertes à 8 heures et à 1 heure. Pour toutes les particularités, s'adresser à l'Etablissement au Principal, F. X. DESPLAINES, cm-109

JAMES BAYLIS, IMPORTATEUR DE TAPIS et de PRELATS, No. 74, Grande Rue St. Jacques, MONTREAL, Et No. 3, Rue du Roi, Est, TORONTO.

INVITE respectueusement des Achteurs au Gros ou au Détail de faire attention au Fonds considérable et varié qu'il tient à Montréal et à Toronto des meilleurs TAPIS de VELOURS, choisis spécialement pour un

Commerce de Première Classe, et dont la plus grande partie a été fabriquée par les premiers Ouvriers d'Angleterre; les Achteurs peuvent se reposer sur la vérité de ce qu'il leur présente. Ayant une expérience de vingt années dans le Commerce des Tapis et faisant actuellement des Importations plus considérables qu'aucune autre Maison dans cette Province, il a de grandes facilités que peu possèdent, et peut offrir aux Achteurs des avantages plus considérables que dans aucun autre Etablissement.

ACTUELLEMENT EN MAINS:—Tapis de Velours de Tournai, Tapis de Velours patencés, Tapisseries, Tapis de Bruxelles, Tapis en velours, enfin une grande variété de toutes sortes de Tapis, avec Patons nouveaux et variés. Prix de toutes espèces et de toutes dimensions. Tous ces Articles seront offerts à très-bas Prix, à Argent comptant, ou sur un bon Crédit. On sollicite une visite à notre Etablissement avant d'aller ailleurs. VENTE EN GROS ET EN DETAIL, 74, Grande Rue St. Jacques, fm-121

Livres Nouveaux. Les Volumes suivants à 30 SOUS. Les Heures de la Veillée, Le Délivrance de l'Esprit, L'Écoute du Châliage, Les Délices du Sûr, Les Soies d'Ivoire, Le Mentor de la Jeunesse, Recueil de Fables, Maximes et Traits d'Histoire, par l'Abbé Royer, Adrienne et Madeleine, scènes de la Conversion de Frédéric Humbert, Lectures variées pour la première adolescence, Devoir et Reconnaissance, ou les trois Camarades de Pension, Leçons Élémentaires de Physique, par MM. Baume et Poirier, Leçons d'Astronomie, par Desdoutins, La Philosophie Sociale, ou les Devoirs de l'Homme et de la Citoyen, par Durossey, Histoire de Polono, par M. de Verles, Clémence, ou Dieu veille sur l'Orpheline, Petit Jean, par M. Charles Jeannel, Onze Noces, par Mme. Bourdon, Voyage à Rome, par R. P. de Gérando, Robinson de douze ans. En vente chez FABRE et GRAVILL, Rue St. Vincent No. 30, 25 sept. 124

Bottes et Chaussures MILLION. EN remerciant ses amis et le public pour l'honneur qu'il a eu de leur offrir les 18 dernières années, le soussigné prie la liberté d'attirer leur attention sur le Fonds considérable de CHAUSSURES qu'il a manufacturées spécialement pour les Saisons d'Automne et d'Hiver qu'il vendra à TRÈS-BAS PRIX. DANIEL HARMER, No. 4, Grande Rue St. Laurent, 25 sept. 124

CHARBON! CHARBON! J. G. BEARD & CIE., MARCHANDS DE CHARBONS de toutes sortes BUREAU ET COURS: COIN DES RUES WELLINGTON et MCGILL ET RUE DES SEURS GRISSES. LES soussignés ont constamment en mains les meilleures qualités de différentes sortes de CHARBONS suivants, importés par eux-mêmes directement des Mines, et produits cette année: Charbon Lehigh de toutes grosseurs, Charbon Seranton, do Charbon Lackawanna, do Newcastle, Sidney, Ohio et Charbon pour Forges et pour Engins, Qu'ils offrent à vendre à TRÈS-BAS PRIX. J. G. BEARD et CIE., 14 sept. cm-119

POELES DE CUISINE POUR BOIS ET CHARBON. Les soussignés attirent l'attention du public sur l'Assortiment complet de POELES de CUISINE qu'ils ont reçu des principales Manufactures du Canada et de l'Amérique, et ont sous leur main un autre Assortiment de POELES de CUISINE et de SALON pour CHARBON, de récente Invention, supérieurs à tout ce qui est connu en cette Ville, et qu'ils peuvent recommander et garantir au public.

LES CÉLÈBRES POELES à CHARBON "ALBANIAN," GRILLES de "BEEBE," (DE NEW-YORK.) Fournitures Portatives AIR CHAUD, "D'ALBANIAN" ET "MAGEE," les plus renommés pour répandre la Chaleur dans toute la Maison à peu de frais. Matière Combustible pour allumer les Feux, 25 Cts. la Boîte, contenant de quoi allumer 144 Feux. Rodden et Meilleur, 71, Grande Rue St. Jacques, 18 sept. 121

CHARBON! CHARBON! COKE! Charbon de Lehigh, Charbon de Newcastle, HUILLE, BRIQUES à FEU et GLAISE à FEU, Etc., Etc., Etc. Meilleure Qualité de Charbon de Lehigh et Charbon de toute grosseur et de toute dimension, Charbon de Forge, Meilleur Coke Anglais. HUILLE KEROSENE DE PORTLAND, BRIQUES à Feu, Glaise à Feu, Tuiles pour Cheminées, Tuyaux pour Arrosage, etc., A vendre chez J. O. MILLER, WOODS et CIE., Coin des Rues Youville et McGill, 18 sept. 121

COURS DE TENUE DES LIVRES

En Partie Double et en Partie Simple, Divisée en trois Parties, CONTENANT: 1o. Les Principes raisonnés de la Tenue des Livres en Partie Double et en Partie Simple; 2o. La Pratique de la Tenue des Livres ou la Comptabilité figurée d'une Maison de Commerce; 3o. La Correspondance Commerciale, suivie d'Exercices pratiques et d'un Vocabulaire explicatif des Termes usuels du Commerce.

PAR UN Professeur de Comptabilité. ON peut se procurer cet Ouvrage ainsi que les Cahiers adoptés à la Méthode, en s'adressant chez l'Éditeur, à l'Académie de St. Laurent, et chez MM. Fabre et Gravel, à Montréal.

Tenue des Livres, par Exempleire..... 0.60 Cahiers, par Collection..... 0.50 Si on les achète séparément: Livre Mémoire, l'Exempleire..... 0.10 Livre Journal,..... 0.10 Grand Livre,..... 0.20 Balance du Mois, la Feuille,..... 0.02 Bilan ou Inventaire,..... 0.02 Compte d'Intérêts,..... 0.02 L'Ouvrage sera expédié franco par la Poste à toute personne qui en aura envoyé franco le Prix. Une remise sera faite aux Libraires et aux Institutions. 9 sept. 117

A. MARIET, ÉPICIER, No. 108, Coin des Rues St. Laurent et Dorchester, No. 103, et No. 114, Rue Ste. Marie, No. 114, COIN DE LA RUE BROCK, MONTREAL.

A l'honneur d'offrir aux citoyens du Quartier Ste. Marie ses plus sincères remerciements pour l'encouragement flatteur qu'il en a reçu ainsi qu'à ses amis; et profite de cette occasion pour leur annoncer qu'il a augmenté de beaucoup son FONDS de GROCERIES et d'ÉPICERIES.

M. MARIET choisit cette occasion pour annoncer aux citoyens du Quartier Ste. Laurent et Dorchester et St. Laurent, No. 108. L'encouragement libéral qu'on a bien voulu lui donner, le met en mesure de pouvoir répondre efficacement à ces deux Etablissements.

Tout Édit acheté sera porté à Domicile. No. 108, Coin des Rues St. Laurent et Dorchester, et No. 114, Rue Ste. Marie, No. 114, MONTREAL, 23 août. na-110

Nouvelle Importante!!! MEUBLES En Gros et en Détail. T. PARISEAU, 72, Grande Rue St. Jacques, 72, MONTREAL.

T. PARISEAU avertit le public que la Campagne que, durant l'hiver dernier, il a manufacturé un Assortiment considérable de MEUBLES de toutes sortes, afin d'être prêt à satisfaire ses nombreuses pratiques à l'ouverture de la Navigation. Lancée dernière, n'ayant pas manufacturé en assez grande quantité, il n'a pu satisfaire toutes les Demandes, mais maintenant il a un Assortiment plus considérable que jamais, consistant en: Meubles Unis, de Fantaisie, de Salon, Salle à Dîner, Chambre à Coucher, etc., etc., qu'il vendra à des PRIX TRÈS-REDUITS.

Il donnera à crédit à ceux qui lui donneront de bons Billees endossés. Il garantit donner entière satisfaction à tous ceux qui achèteront chez lui. Venez examiner son Magasin avant d'acheter ailleurs. 21 août. 64

MANUFACTURE D'ORGUES ST. MICHEL D'YAMASKA, C. E. LE soussigné a ouvert un grand et magnifique ATELIER, muni d'un Engin à Vapeur, et différents Machines qui travaillent le Bois d'une manière parfaite, dans l'espérance que les Messieurs du Clergé voudront bien l'encourager, surtout quand ils auront qu'il doit prendre des arrangements pour avoir ses Tuyaux d'Orgues de Europe, quoique ceux qu'il emploie maintenant, et venant des États-Unis, soient de première qualité sous tous les rapports.

Le soussigné construit des ORGUES de tout PRIX, depuis \$80 à \$2,000, avec un long crédit. Par exemple: un Orgue de \$500, pourra être payé par \$175 en 1000 par année; un Orgue de \$250 pourra être payé par \$25 en 1000 par année, ainsi de suite et sans intérêt. Pour un Orgue payé en partie comptant, il y aura une grande déduction dans le Prix.

Ses Orgues sont à meilleur marché que ceux importés de l'Europe, qui coûtent, par exemple,endus ici et sans Boîtes, et non montés à leurs places, des \$700, tandis que l'on peut se procurer de même dimension et tout complets, avec Boîte bien faite, et rendus à leurs places pour \$500. Il transporte, monte à leur place, accorde et entretient ses Orgues pendant un an sans qu'il en coûte à l'acquéreur.

Le soussigné ose espérer que, après tant de dépenses, de peines et d'efforts faits pour établir une bonne Maison en Canada, les Messieurs du Clergé seront très portés à l'encourager pour deux raisons principales: parce qu'il est Canadien, et parce qu'il pourra faire affaire avec lui plus facilement qu'avec tout autre.

M. PARADIS a maintenant terminé un ORGUE à DEUX CLAVIERS, construit pour que l'Organe soit EN FACE AVEC L'AUTEL, et avec beaucoup d'arrangements dans son arrangement des Jeux, dont le prix est très bas. LES MESSIEURS DU CLERGÉ ET MM. LES ARTISTES SONT RESPECTUEUSEMENT INVITÉS À VENIR VISITER CET ORGUE. OVIDE J. PARADIS, Facteur d'Orgues, 7 août. na-11

ÉTABLISSEMENT DE Plombier et d'Appareilleur de Gaz.

LE soussigné désire attirer l'attention du public sur son Etablissement considérable de PLUMBIER et d'APPAREILLEUR de GAZ qui est amplement pourvu de ce qui est nécessaire à cette branche de Commerce. La Boîte n'est ni décoloration, et a reçu grand nombre d'ordres honorables, et tous les Ordres qu'on lui confie lui sont confiés avec exactitude, à bon marché et entièrement satisfait.

Des Bagnoires, Laveuses, Bains à Toilette, Égouttoirs, etc., etc., constamment en mains, et à vendre à très-bon marché. Tous les Ouvrages sortis de notre Etablissement sont réparés sans aucune charge extra, durant trois ans. JOHN MARTIN, 17, Rue St. Antoine, cm-123

Les Temps sont durs! Il s'en prépare de plus mauvais!! Fleur à Bon Marché! Pain cher!! LES Familles devraient faire elles-mêmes le Pain dont elles se servent et employer la Poudre de Blandin pour leur rendre la grande économie qu'elle peut procurer. Une Direction détaillée est imprimée sur les Paquets qui s'envoient. Les Poudres ci-dessus sont vendues par tous les Épiceries et par le fabricant soussigné. JOSEPH LEE, 31, Petite Rue St. Joseph, 123

Ale et Porter. Ale Anglaise et Ecossaise, Porter de Londres et Dublin, de différents Marques, à vendre par BRUNEAU et DURESNE.

Vin d'oporto et Malaga. Un des meilleurs Assemblés constamment en main et à vendre à bon marché par BRUNEAU et DURESNE. Marchands d'Épiceries pour les Familles, 152, Rue Notre-Dame, 117

MONTREAL SELECT MODEL SCHOOL, 2, Rue St. Constant, 2. LA Boîte des Élèves a lieu LUNDI, le 12 du courant, à 9 heures du matin.

Une bonne Éducation anglaise et française pour le Commerce et les Mathématiques sera donnée à des Prix modérés. On porte la plus grande attention possible à la moralité et au savoir littéraire des Élèves. Pour les particularités, s'adresser à l'École, à W. DORAN, Principal, 19 août. cm-108

Apothecaries' Hall—Cathedral Block. L'HUILE de KEROSENE de PORTLAND, qui est la meilleure Huile de Charbon jusqu'à ce jour connue, peut être achetée au Détail à notre Etablissement. Elle est supérieure à toutes les autres. LAMPOUGH et CAMPBELL.

Apothecaries' Hall—Cathedral Block. METTEZ-VOUS en garde contre les CORPS—LES GOMMES ANNOXYNE de SAVAGE sont garanties pour être d'excellentes Destructions des Cors. Elles sont préparées exclusivement par les soussignés. LAMPOUGH et CAMPBELL.

Apothecaries' Hall—Cathedral Block. DEPOT pour les INSTRUMENTS de CHIRURGIE. LAMPOUGH et CAMPBELL, 26 août. 111

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE. PATENTÉ POUR LE CANADA, LE 1ER JUIN 1850. Préparation d'huile.

MANUFACTURE DU PRINCE DE GALLES. DIE et VINCENT, AYANT formé une Société pour travailler le MARBRE, ébénier, par leur expérience, leur politesse et leur habileté, et étant la seule Manufacture Canadienne de ce genre, que le public canadien leur accordera une part de son patronage qu'on leur offre constamment en Devants de Chemises, Mouchoirs, Toubes, Dessus de Table, et aussi toutes sortes d'Ornements, à des Prix très-modérés. 81, Grande Rue St. Laurent, 81, MONTREAL, 22 juillet. na-96

BONNE SANTÉ A la Maison ou au Dehors. Si vous n'avez pas le temps de voyager on d'aller au bord de la mer, faites usage de l'EAU DE PLANTAGNET, prise en 2 ou 3 verres le matin, une demi-heure avant votre déjeuner et un verre dans la soirée.

MAGASIN DE CUIR, Lupien et Roby. ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont OUVERT au Coin des Rues St. Paul et St. Jean-Baptiste, un MAGASIN DE CUIR, où on trouvera constamment un GRAND ASSORTIMENT de toutes sortes de CUIRS, Fournitures à Cordonniers, Etc., et qu'ils vendent à PRIX TRÈS-REDUITS. 29 avril. fm-63

NOUVEAU MAGASIN DE CUIR, M.C. GALARNEAU, (Ancien Connétable de M. J. PEATY), A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a OUVERT le 15 du Courant, une Partie voisine de M. L. BELVALET, un MAGASIN DE CUIR, où on trouvera constamment un GRAND ASSORTIMENT de toutes sortes de CUIRS, Fournitures à Cordonniers, Etc., et qu'il vendra à PRIX REDUITS. 17 avril. fm-58

Compagnie du Richelieu. AVIS PUBLIC. LES soussignés croient devoir prévenir les Marchands de la Ville et de la Campagne ainsi que le public en général de s'avancer à personne au nom de la Compagnie du Richelieu, vu qu'il n'y a rien de tel que la Compagnie du Richelieu, et que les agents au Fort de Sorel et à Québec, sont JOSEPH LEBRY, Agent, Bureau de la Cie. du Richelieu, 7 Montréal, 25 mars 1861.

Dr. H. VENNE, 293, Rue Ste. Catherine, 293, MONTREAL. Consultations à toute Heure. 17 mai. fm-70

DOUTRE, D'ADUST et DOUTRE, AVOCATS, Beauharnais, Ont ouvert un Bureau au Village de Beauharnais, où LEON DOUTRE, Ecr. l'un d'eux, a établi son domicile permanent. 29 mai. fm-75

AUX MESSIEURS.

J. G. KENNEDY informe les Messieurs que, durant les Saisons d'Automne et d'Hiver, ils trouveront à son Etablissement, 43, Rue St. Laurent, un Fonds considérable et choisi d'HABITS, PARDESSUS, VESTES, etc.

Les qualités bien connues de ces Vêtements nous a valu une réputation sans précédent. J. G. KENNEDY invite respectueusement le public à venir comparer et juger par lui-même, afin de se convaincre de la vérité de ce qu'il avance. J. G. KENNEDY, 41, Grande Rue St. Laurent, 2 oct.

FONDERIE DE LA CITE, 60 et 62, Rue de la Reine, MONTREAL. GRILLES EN FER et Ouvrages d'Ornements. NOUS appelons l'attention spéciale du public sur notre Collection considérable et choisie de Dessins pour CLOTURES de CIMETIERRE. Les Commandes d'OUVRAGES de FONDERIE de toutes sortes auront une prompt attention. IVES & ALLEN, 26 juillet. 98

BIBLIOTHEQUE NOUVELLE A 25 CENTS LE VOLUME, Format in-12, beau Papier satiné, Edition contenant 500,000 lettres au moins, valeur de deux Volumes in-octavo.

DE L'ADMINISTRATION INTERIEURE de la FRANCE, par F. BECHARD, avec un Appendice sur les Lois Municipales des principaux États de l'Europe, par M. BERGSON, Docteur en Droit, 2 Vols. L'AUTRE MONDE, par Mme. MANUEL de GRANDFORT, Membre de l'Institut-Canadien de Montréal, 2e Edition. L'Autre Monde de Mme. de Grandfort est le récit d'un Voyage qu'elle fit en Amérique! C'est assez dire pour attirer votre attention sur cet Ouvrage.

PANAE, par M. GRANIER de

ACADEMIE COMMERCIALE, (Sous le contrôle des Commissaires Catholiques de Montréal), No. 19, Rue Coté, No. 19.

82, RUE ST. FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL. SALAMANDRES (Safes.)

EN mains, plus de CENT SALAMANDRES ou SAFES, de différents modèles et de différents patrons.

ETABLISSEMENT THOMAS McKENNA, Plombier, appareilleur de Gaz et de Tuyaux à vapeur pour le Chauffage.

M. McKENNA, Désire informer ses pratiques ainsi que le public qu'il a TRANSPORTÉ son Etablissement aux Nos. 36 et 38, Rue St. Henri.

A. BAZINET, CHAPELIER ET MANCHONNIER, EN GROS EN GROS

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS, A Vendre en GROS et en DETAIL

MANUFACTURE DE CERQUELS, LE soussigné, informe le public qu'il se propose d'établir, au 17, rue St. Laurent.

MANUFACTURE DE CADRES DE TABLEAUX ET DE MIROIRS, SCOTT et MARSDEN, SCULPTEURS EN BOIS

Manuel de Piété, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien.

Manuel de Piété, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien.

CHEMIN DE FER DU G.-TRONC. Changeement d'Heures. A partir de LUNDI, le 10 JUIN, les Trains quitteront la Station de la Pointe St. Charles comme suit:

Trains Est: Train mélo pour Island Pond et toutes les Stations Intermédiaires, à 9.30 A.M.

Trains Ouest: Train mélo pour Kingston et les Stations Intermédiaires, à 8.45 A.M.

GRANDE COMPOSITION DE GARDINER POUR LE Rhumatisme et le Névralgie.

MANUFACTURE DE MANUELS PAROISSIAUX, RECOMMANDE POUR LES MISSIONS, A Vendre en GROS et en DETAIL

Z. CHAPPELLEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice.

MANUFACTURE DE CADRES DE TABLEAUX ET DE MIROIRS, SCOTT et MARSDEN, SCULPTEURS EN BOIS

Manuel de Piété, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien.

Manuel de Piété, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien.

HOTEL DU CANADA. LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a fait faire de GRANDES AMELIORATIONS à l'HOTEL.

PIANOS-FORTE. MM. Brown, Munro et Cie., Manufacturiers de Pianos-Forte, ci-devant de Boston, Mass.

LAURENT & LAFORCE, CRYSTAL BLOCK, RUE NOTRE-DAME, ETABLISSEMENT DE PIANOS, D'HARMONIUMS, Des premières Fabriques du Canada et des Etats-Unis.

ORGUES, HARMONIUMS, LES soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent de recevoir plusieurs Harmoniums de la célèbre Maison de S. D. Smith.

MANUFACTURE D'ORGUES, 159, Rue St. Bonaventure. M. MITCHELL, l'un des associés, est bien connu du Clergé comme FACTEUR D'ORGUES.

MANUFACTURE DE S. R. WARREN, ORGUES D'EGLISE, HARMONIUMS, ET MELODEONS, Etablie en Canada en 1856.

MANUFACTURE DE CADRES DE TABLEAUX ET DE MIROIRS, SCOTT et MARSDEN, SCULPTEURS EN BOIS

Manuel de Piété, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien.

Manuel de Piété, A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien.

NOEL ROY, TEINTURIER-DEGRAISSEUR, 51, GRANDE RUE ST. LAURENT, 51, MONTREAL.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL et LONDRES

L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG. Fonds de Réserve excédant £7000,000 Sterling.

ROYAL INSURANCE COMPANY, D'Assurance "ROYALE," CAPITAL: C2,000,000.

ASSURANCE UNITY, Contre le Feu et sur la Vie, DE LONDRES, Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'EQUITABLE.

ASSURANCE "UNITY" CONTRE LE FEU. LES AFFAIRES DU BUREAU DE L'ASSURANCE "UNITY" sont transférées à l'Association ci-dessus qui est chargée de tout régler.

SIDNEY FORD JONES, Société ci-devant de Jones, Black et Cie., AGENT DE COMMERCE.

Farine, Grains et Provisions, ACHETÉS A ORDRE. REFERENCE. Hon. John Young, Montréal, C. E.

Cephalic Pills CURE SICK HEADACHE CURE NERVOUS HEADACHE All kinds of HEADACHE

En se servant de ces Pilules, les attaques périodiques de Maux de Tête peuvent être évitées, et en prenant au commencement de l'attaque, on obtient immédiatement un soulagement de douleur et de malaise.

PILULES CEPHALIQUES SPALDING, Convaincrez tous ceux qui souffrent de MAL DE TETE, qu'ils ont à leur disposition le moyen d'obtenir une Prompte et Sûre Guérison.

ROYAL INSURANCE COMPANY, D'Assurance "ROYALE," CAPITAL: C2,000,000.

ASSURANCE UNITY, Contre le Feu et sur la Vie, DE LONDRES, Avec lequel est amalgamé le Bureau de l'EQUITABLE.

ASSURANCE "UNITY" CONTRE LE FEU. LES AFFAIRES DU BUREAU DE L'ASSURANCE "UNITY" sont transférées à l'Association ci-dessus qui est chargée de tout régler.

SIDNEY FORD JONES, Société ci-devant de Jones, Black et Cie., AGENT DE COMMERCE.

L'ARMEE DES ETATS-UNIS ET LE "RADWAY READY RELIEF." Informations pour le Département de la Guerre.

TEMOIGNAGES. No. 1.—Du 9e Régiment des Volontaires de N.-Y. (Connors).

TEMOIGNAGES. No. 2.—Le Major Tinelli, des Gardes de Garibaldi, déclare que le "RELIEF" est "une excellente Médecine pour l'Armée."

TEMOIGNAGES. No. 3.—Le Capit. John Whiteley, du 1er Régiment de Californie, stationné au Camp Yates, Staten Island, dit que, le 5 de Juin 1861, il a fait administrer le "RELIEF" à plus de 40 de ses hommes atteints de la Diarrhée et de la Dysentée.

TEMOIGNAGES. No. 4.—Le Chirurgien Sanborn et le Col. Phelps, du 1er Régiment des Volontaires du Vermont, ont éprouvé le traitement par le "RELIEF" sur des malades atteints de la Diarrhée et de la Dysentée.

TEMOIGNAGES. No. 5.—Le Capit. John Whiteley, du 1er Régiment de Californie, stationné au Camp Yates, Staten Island, dit que, le 5 de Juin 1861, il a fait administrer le "RELIEF" à plus de 40 de ses hommes atteints de la Diarrhée et de la Dysentée.

TEMOIGNAGES. No. 6.—Le Major Tinelli, des Gardes de Garibaldi, déclare que le "RELIEF" est "une excellente Médecine pour l'Armée."

FOWLER et ROY, ARCHITECTES, SUCCESSEURS DE W. Spoer et Fils, BUREAU—No. 48, Rue George, No. 112.

AVIS. NOUS, soussignés, informons nos Pratiques et le Public en général que nous continuerons à travailler comme

DR. JOURDAIN, DENTISTE, 125 Rue Craig, au Coin de la Rue Col.

M. GRAVEL, MANUFACTURIER DE CAROSSES ET AUTRES VOITURES, Nos. 63 et 65, Rue St. Antoine, MONTREAL.

DR. R. GARIEPY, Elève gradué de l'Université-Laval de Québec, 6, Rue St. Lambert, 6, MONTREAL.

M. GARAND, NOTAIRE, No. 14, Rue St. Thérèse, No. 14, Vis-à-vis la Petite Rue St. Jacques, 25 janv.

J. P. FALKNER, AVOCAT, BUREAU—Côté St. Lambert, No. 3, Montréal, 10 avril.

ISAIE A. JODOIN, AVOCAT, A transporté son Bureau 126, Rue Notre-Dame, 126, Vis-à-vis le Palais de Justice, 6 mai.

Denis & Desnoyers, AVOCATS, Rue St. Vincent, Bâtisse de M. Sorapin.